

# ÉTYMOLOGIE : LES PETITES BERGÈRES

"Bergeronnettes ou Hochequeuees (sens de l'anglais Wagtail) sont les petites bergères"  
M.Corsange (in litt. 31 mai 2003)

## La petite petite bergère

Mieux encore il s'agit d'une petite petite bergère : petit berger : bergeron (le mot existe, le féminin est Bergerette), petit -nette double suffixe diminutif et sens féminin pris. Toutefois, cela ne répond pas à la question. Le meilleur sens de la réponse à la question comportementale de cet oiseau peut se trouver dans la Crau où les Bergeronnettes fréquentent avec assiduité les troupeaux de moutons et participent dans l'esprit à la garde du troupeau comme de petites petites bergères. Localement la bergeronnette est simplement appelée bergerette.

## Une compagne des bergers et phantasme féminin

Pour renforcer l'idée de relation aux bergers, il n'est pas rare que la Bergeronnette grise niche dans une cavité de la bergerie et soit une compagne de gaieté aux bergers isolés. Ce rapport homme oiseau est assez important et est lié aussi aux transhumances car dans les alpages on retrouve les bergeronnettes : on doit imaginer que le lien est très fort. Crespon dit et confirme donc que ces oiseaux "aiment à suivre les moutons dans les champs, et se posent quelquefois sur leur dos pour y saisir les insectes qui y sont attachés. C'est ce qui leur a valu le nom par lequel on les désigne."

## Qu'en est-il des berges ?

Mais alors pas de relation avec les berges, puisque berger est plus proche du sens de brebis (berbicem > berchier > bergier\* ; celles dont il assure la garde et le bergeronnette semble faire de même). Toutefois, les bergeronnettes fréquentent volontiers les berges et prennent alors le sens de lavandières (petite -ière- femme -ande - qui lave -lav-)(en fait l'oiseau hoche la queue - autre nom partagé avec d'autres oiseaux ; sens du nom scientifique : *Motacilla*) vision comparable à une blanchisseuse qui bat le linge. Le comportement riverain des oiseaux a certainement su renforcer le sens par analogie.

## D'où viennent donc ces moucheron ?

Pour retrouver le sens des histoires d'oiseaux on peut toujours remonter à Buffon qui dit "La bergeronnette est connue pour l'espèce d'affection qu'elle marque pour les troupeaux, par sa manière de voltiger au milieu du bétail paissant, par son air de familiarité avec les bergers qu'elle accompagne sans défiance et sans danger. Elle vit de mouches et de poissons." Ah voici, les mouches et les moucheron, mais je ne trouve sinon aucun rapport avec les moucheron : sinon que les oiseaux les consomment volontiers, mais rien qui dans le sens étymologique vienne faire mouche à cette question : le "on" de la bergeronnette semble bien venir de bergeron.

## Astéroïde, ou note satellite

\* : A noter qu'on trouve aussi en ancien français berchon au sens de berger, ici le on n'est pas seulement diminutif (et vraisemblablement aussi pejoratif : cf. niais), mais renforce le sens masculin (cf garçon / garce, voire garcette) et à rapprocher de bergeron dont j'ai parlé plus haut.

## C'est la bergeronnette grise qui est concernée

Notons que tous ces sens ne concernent que la Bergeronnette grise à l'origine (*Motacilla alba*) la seule à être liée de manière étroite à l'homme. Buffon parle aussi de la Bergeronnette de printemps, notre Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*) et Crespon souligne qu'"elles visitent les champs découverts, souvent au milieu des pâturages, pour se nourrir des insectes qui s'y trouvent et semblent ne point faire attention au voisinage de l'homme" : c'est le cas lors du passage en Crau.

### **Pour résumer**

berbicem (brebis) > berchier > bergier > berger > bergeron / bergerette > bergeronnette  
Sens renforcé par la familiarité avec l'homme (troupeau, absence de peur, semble garder, niche dans la bergerie, l'homme retrouve l'oiseau en montagne sur les alpages et il n'est pas exclu que le comportement, voire la colonisation des milieux par l'oiseau se soit fait en réel accompagnement de l'homme et son troupeau soit de la montagne à la plaine, soit de la plaine à la montagne) : bergeronnette grise. La bergeronnette de printemps fréquente les troupeaux lors de son passage et montre la même familiarité.  
laver > lavandière < elle fréquente aussi les berges : renforcement du mot par analogie, mais sans raison étymologique. Les bergers qui montent dans les montagnes croisent les lavandières (femmes) accompagnées de bergeronnettes (lavandières) et peut être parfois de Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*).

### **Pour compléter et ouvrir les horizons**

Je pense qu'il faut creuser la question dans l'imaginaire populaire des bergers... à noter aussi les rapprochements de berry / brie : pays étymologiquement et géographiquement plats autrefois peuplés de bergers et de berrichon / berger / berchon : renforcement analogique mais sans relations étymologiques. Le berchon et le berrichon ont une réputation de personnes "simplettes" et ce sens a aussi été exploité par nos anciens et aujourd'hui disparu. Est-ce que les bergeronnettes sont appelées berrichonnettes, sinon il faudrait l'inventer ? !

### **Et enfin**

Ne perdons pas de vue l'idée que les berges gardent les cours d'eau et les bergers les troupeaux. Chacun borde à sa manière et dans un sens différent son objet. La bergeronnette accompagne les deux.

### **Références**

BEAUCHAINAIS A.de, (non daté, fin XIXème siècle) - Le Buffon illustré de la jeunesse. - Paris, librairie de Théodore Lefèvre et Cie.  
CRESPON J., 1844 - Faune méridionale - Nimes, tome premier : 320 pp.  
GREIMAS A.J., 1980 - Dictionnaire de l'ancien français jusqu'au milieu du XIVème siècle. - éd. Larousse, Paris : 676 pp.  
REY A., 1992 - Dictionnaire historique de la langue française. - éd. Le Robert, Paris : 2 t. : XII + 2388 pp.  
+ réflexions parfois très/trop personnelles.